



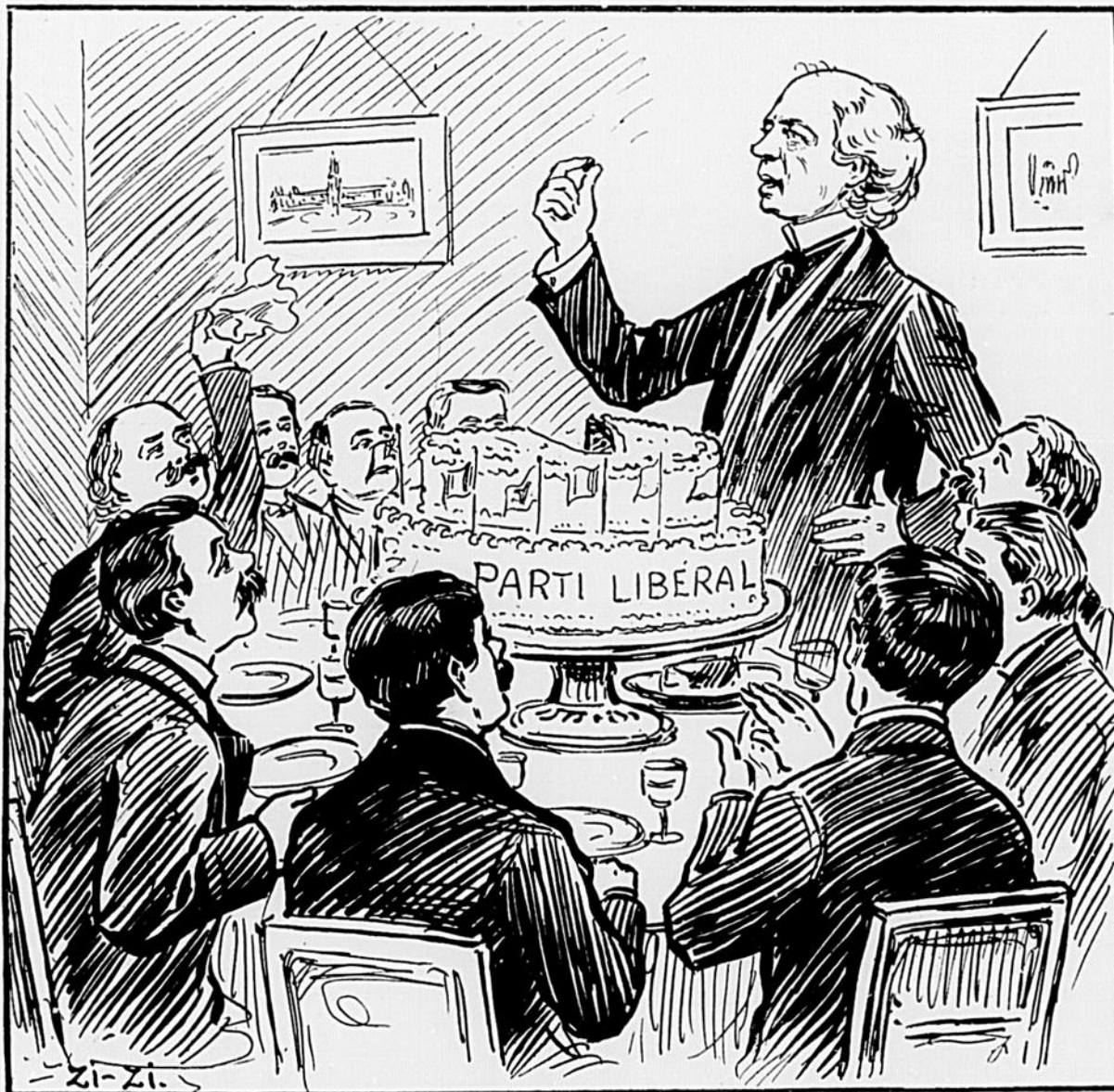
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vras sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 108 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

LE ROI DE LA FEVE



LAURIER.—Le sort m'est encore favorable messieurs, puisque je découvre dans ce gâteau magnifique la fève qui me fait roi.

LES CONVIVES.—Vive le roi de la fève !

INSTRUISEZ-NOUS ! TEL EST LE CRI LANCE PAR LE "CANARD" AUJOURD'HUI.

Instruisons = Nous

Sous ce titre, le "Canard" inaugure dès aujourd'hui un service de renseignements dont nos lecteurs, nous n'en doutons pas, goûteront l'utilité et l'importance.

Cette innovation d'une partie sérieuse, venant d'un journal humoristique, fera comprendre mieux les efforts que l'on fait de toutes parts aujourd'hui pour s'instruire.

Nous sommes dans un siècle de progrès, et tous les jours les journaux nous apportent la nouvelle d'une nouvelle découverte scientifique, astrologique, médicale, géographique ou autre.

Avant que de se mettre bien au courant de ces grands efforts de pensée et d'action de l'homme, n'est-il pas nécessaire ou simplement naturel de connaître les premières notions d'une chose.

Il semble tout d'abord que ce rôle n'appartient pas au "Canard" qui est un journal exclusivement humoristique. Détrompons-nous.

La science fait trop de progrès et l'homme a trop besoin aujourd'hui de savoir, pour qu'un journal se donne pour unique mission de l'amuser. Instruisons-nous ! C'est le cri lancé par tous les peuples aujourd'hui, et c'est celui que répète le "Canard".

Le "Canard" va donc se donner un double rôle, celui de renseigner et d'instruire ses lecteurs, tout en l'amusant.

Depuis plusieurs mois déjà, le "Canard" joue ce double rôle, et si l'on en juge par les nombreuses lettres de félicitations et d'encouragement qu'il reçoit de toutes parts, il a fort bien agi.

Le "Canard" fait donc aujourd'hui appel à tous ses lecteurs : jeunes et vieux, lecteurs des deux sexes, savants ou ignorants, et il leur répète ce cri qu'ils entendent depuis longtemps autour d'eux : Instruisons-nous !

Jusqu'ici, bien des gens n'ont pas osé refaire leur instruction ou la continuer. Les livres coûtent cher et il y a tant de choses à apprendre qu'on ne savait par quel bout commencer.

Le "Canard" aujourd'hui renverse tous ces obstacles et il vient indiquer à ceux qui lui font l'honneur de le lire, le moyen d'apprendre sans perte de temps ou d'argent.

Ce moyen, le voici en quelques mots :

Le "Canard" publiera tous les semaines un coupon — le premier paraît aujourd'hui — et ce coupon, s'il est retourné au "Vieux Besacien", du "Canard", avec cinq sous en timbres-poste, donnera droit, chaque semaine, au cours universel d'enseignement que nous inaugurons aujourd'hui même.

Chaque coupon sera numéroté et portera en marge l'avertissement : "Gardez ceci." Cette deuxième partie du coupon devra être détachée et conservée par le lecteur qui en bénéficiera plus tard.

En effet, au bout de l'année, ceux qui posséderont le cours complet, lequel formera l'une des encyclopédies les plus intéressantes qui se puissent, auront droit à une magnifique enveloppe pour mettre en livret, le cours de l'année.

Chaque semaine une feuille clavigraphiée sera envoyée, sur réception **DU COUPON ET DE CINQ SOUS EN TIMBRES**, à ceux qui en feront la demande.

Chaque feuille comportera une foule de renseignements, sur des sujets divers.

Ces renseignements ne seront pas donnés sous forme de lecture afin de ne point lasser la patience du lecteur et afin de dire beaucoup en peu de mots.

N'est-il pas vrai que sur les sujets les plus simples, sur les faits qui nous concernent le plus, nous ne savons très souvent, que très peu de chose ?

Il importe donc que nous apprenions ce que nous avons oublié.

Nous osons le dire, le "Canard" est le premier journal dans la province de Québec à inaugurer pour ses lecteurs un service de renseignements, un cours de savoir universel comme celui auquel nous vous invitons à prendre part.

Ces leçons hebdomadaires seront profitables à l'homme de loi comme au simple ouvrier, au journaliste comme à l'écolier, au savant comme à l'ignorant.

Ces cours "Instruisons nous", sera sous la direction de notre vieux et fidèle collaborateur qui, sous le surnom de "Vieux Besacien" cache une personnalité marquante dans le monde des chercheurs.

Nous commençons dès aujourd'hui par la publication du coupon No 1, la série du cours "Instruisons-nous".

Nous ferons parvenir à tous ceux qui nous enverront le coupon et cinq centimes en timbres, **400 MOTS** sur le Canada.

Ces quatre cents mots comprennent **ONZE FAITS PRINCIPAUX** sur la formation politique ou gouvernementale de notre pays, et **21 FAITS PRINCIPAUX** sur l'étendue du Canada.

Compatriotes et lecteurs mettez-vous tout de suite à l'œuvre et profitez des avantages exceptionnels que nous vous offrons de vous instruire à bon marché.

Comme nous le disons au cours de notre article, les sujets traités

tes les semaines, par correspondance, seront variés autant qu'intéressants. Ainsi, la deuxième feuille du cours "Instruisons-nous", sera consacrée au

"SOMMEIL DES ENFANTS"

Nous invitons toutes les mères de famille à se procurer ces renseignements nombreux et précieux recueillis chez divers auteurs et à la suite de recherches ardues.

IL NE L'AURAIT JAMAIS ÉPOUSÉE

Mme de Ca Jaspinière minaude; Mme de La Jaspinière recule les bornes de l'immodestie; Mme de La Jaspinière, si elle rencontrait une femme plus prétentieuse qu'elle, la tuerait !

Ainsi, hier soir, tenez, dans le salon de Mme Gyp, tandis qu'une tasse de thé à la main, flirtait la "crème" des hommes d'esprit et des jolies femmes de Paris, Mme de La Jaspinière ne s'avise-t-elle pas de déclarer :

— Le bon goût se gagne, le bon goût est contagieux : depuis que je suis mariée, j'ai appris à mon mari la science du bon goût !

— Ah ! chère madame, réplique aussitôt Mme de Martel agacée, comme c'est heureux pour vous que vous ne la lui ayez pas apprise avant votre mariage !

Parc Sohmer AUJOURD'HUI DIMANCHE

APRÈS-MIDI ET SOIR (À 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe Attractions directes de New-York **ADMISSION 10c**



Sirop "Dr. J. O. Lambert" guérit Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Asthme, Coqueluche et spécialement la Consommation à sa première période.

A vendre partout 35c la bouteille

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :



ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Volr et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra	
" 300 " un Parapluie	
" 800 " \$1.50	
600 \$2.50	
" 1000 " \$5.00	

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory 199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15c.

Grand Mother Cigare 5c.

MANGEONS AU RESTAURANT.....

POTINS



UNIVERSITAIRES

Peut-être serait-il à propos de te révéler, "cher Canard", quelques-uns des cadeaux qu'on reçus, durant les dernières vacances du Jour de l'An, les jeunes de première en Médecine.

Peut-être cela égayerait-il les commères avec leurs paquets, car c'est bien nous (qui sommes jeunes), qui devons être avant tout

"Et la jeunesse et la gaieté, Sans nous la ville est triste et noire Comme sans soleil un été."

Pour plaire donc aux blondinettes (comme Villemare l'a fait dernièrement), et aux autres, sans oublier toutefois les brunes (ne va pas marquer les brumes), voici en deux mots:

Le petit Boniface Labonté a trouvé dans son bas, une branche d'arbre enveloppée dans du papier de soie rouge et noir ; peut-être est-ce en prévision de ce qu'il sera appelé bientôt à se faire élire porte-drapeau des E.E.M. Ce doit être pour lui un pressentiment que de recevoir un tel cadeau.

Paquette n'a pu trouver lui, qu'une petite boîte dans laquelle il a trouvé un cheveu de sa "blonde" (on ne doit pas oublier qu'elle est brune et frise "naturel" quand elle veut).

Delège, une tire-lire de conducteur pour collecter tous les votes de ses amis lors de sa candidature à la vice-présidence. Vas-y mon vieux, tu as tout pour toi).

Pierre Hébert, une volumineuse pipe en écume de "plâtre" et une suce pour faire passer ses ennuis, après sa résignation de sa charge de conseiller.

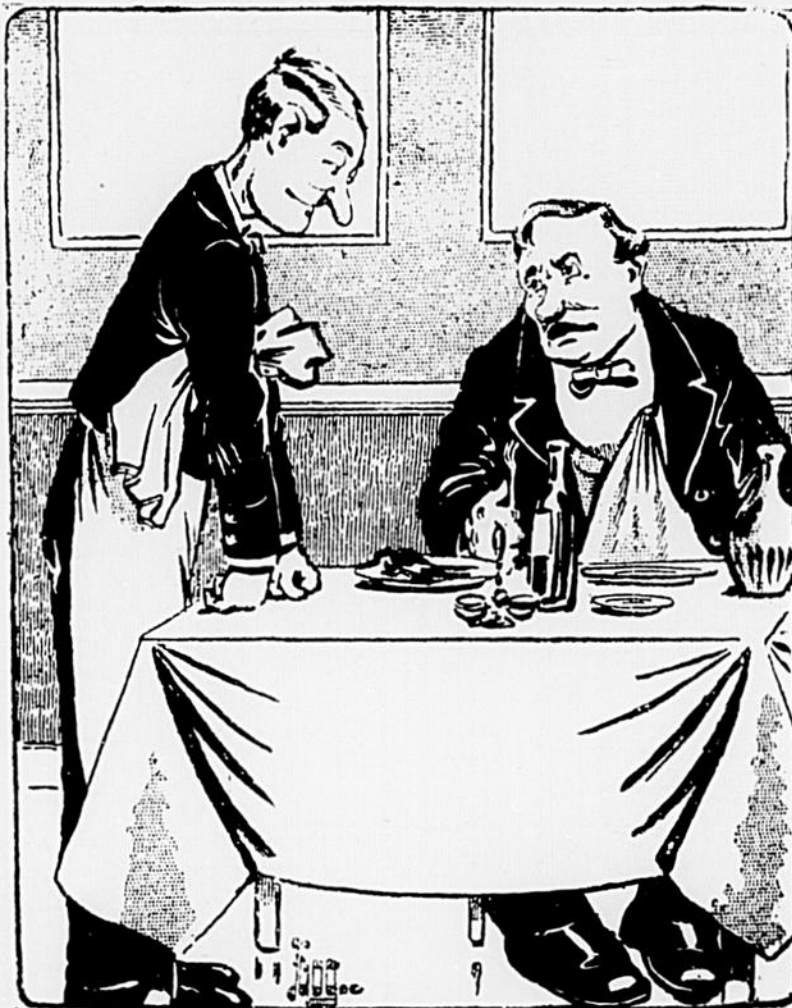
Pleau, une blague à tabac en "loup marin" avec une image de sa patronne.

Lacasse, un bâton de sucre d'orge couleur de ses cheveux.

Lapierre, une jolie statuette de Sainte-"Tranquille".

Laporte, un berêt bleu, blanc et rouge, avec une corde à poche, pour le tenir sur sa tête, car il est un peu petit, à ce qu'il m'a dit.

Archambault, un fer à friser et un paquet de p'tit "Bleu". Il en



—Mais, garçon, votre "roastbeef", c'est du véritable cuir de semelle !

—Oh ! Monsieur ne voudrait pas que pour 15c la maison lui donnât du cuir de Russie !

voyait du feu tant il était content.

Marier, un joli petit panier garni de rubans et rempli de "nouvelles". Il en rit car...

Prieur, lui, n'a eu dans son bas que la promesse de grandir...

Laplume a trouvé lui, une carte de visite de "Jean Rit", qui lui promet d'être bon garçon pour lui aux élections de février. Inutile de dire qu'il a reçu une tête de mort pour lui servir de pot à tabac.

Et Lajoie, parlons donc de Lajoie; lui, a trouvé une flûte en "nanan" et un anneau de serviette en fer-blanc.

Laurier à son tour a reçu comme cadeau, un "pepin" et une boîte à cigarettes vide, (au lieu de cigarettes, il y trouva, me dit-il, un crayon de mine et une couette de chinois au lieu de celle de sa "blonde" qui est brune).

Provost lui, une jolie paire de moustaches et un numéro du "Canard". (Il l'a bien mérité va, car il a trouvé durant ses vacances à

Sorel, ta devinette de la semaine dernière).

Larouche lui, n'a rien trouvé, car son bas était percé et, tu sais quand les bas sont percés ce qu'il arrive: il arrive ce qui m'est arrivé, voilà, car je n'ai rien trouvé, et pourtant, tu sais que je suis

"ES-TU YAN".

Université Laval,

4 janvier 1910.

INSTRUISONS-NOUS

Lecteurs du "Canard", lisez l'article publié aujourd'hui sous cette rubrique, et profitez des avantages qui vous sont offerts, dès aujourd'hui, de vous instruire et de vous renseigner.

LE COLOSSE ET BÉBÉ

Alexandre Dumas père, qui n'en déplaît à quelques modernes pédants, fut un grand écrivain et un conteur exquis, était aussi,

dans l'intimité, le plus agréable compagnon.

Un soir qu'invité dans une famille amie tout le monde lui faisait fête, le bon géant crut s'apercevoir que sa présence intimidait le petit garçon de la maison.

Aussitôt, il s'approche de lui, tout souriant.

—Allons ! mon petit, n'aie donc pas peur : tiens, tutoie-moi.

—Monsieur, je n'ose pas !

—Pourquoi donc ?

—Parce que vous êtes trop grand, monsieur.

—Ce n'est que ça, riposte Dumas avec une bonhomie charmante, monte sur une chaise !

INSTRUISONS-NOUS

Lecteurs du "Canard", lisez l'article publié aujourd'hui sous cette rubrique, et profitez des avantages qui vous sont offerts, dès aujourd'hui, de vous instruire et de vous renseigner.

LATEIGNE VA

DANS LE MONDE

—Si, si, monsieur Lateigne vous faites des manières. Vous ne reprenez d'aucun plat et pourtant vous avez encore un tout petit peu faim, pour sûr ! Quand ce ne serait que pour m'être agréable ?

—Je vous jure sur ma vie, madame Schfuss, que...

Si, si, vous allez reprendre du, vol-au-vent !

—Non, madame, merci de tout mon cœur.

Alors, du veau fricassé ?

—Oh ! je le rendrais, madame, sincèrement.

—Eh bien ! un peu de cervelle hein ?

—Ah ! dame, puisque vous me prenez par mon côté faible !

AVEZ PITIÉ D'UN PAUVRE AVEUGLE, S. V. P.!

Un pauvre mendiant se promène, tenant un chien en laisse, et murmurant d'une voix dolente : —Ayez pitié d'un pauvre aveugle, s'il vous plaît !

Les sous pleuvent, quand un passant, plein de méfiance, lui dit sévèrement :

—Vous avez l'air d'y voir bien clair !

—Oh ! monsieur, répond le mendiant, ce n'est pas moi qui suis aveugle, c'est mon chien !

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITE DE
COLLABORATEURS
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1181

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois75

Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c
6,000 à 10,000 lignes..... 2c
Annonces à court terme
Première insertion 10c la ligne
Insertion subséquente 5c

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P.Q.

Montréal, 9 Janvier 1910.

Nos Journalistes

La campagne municipale qui s'ouvre
demain, va mettre en vedette
plusieurs journalistes dont nous ne
soupçonnions pas jusqu'ici les talents
oratoires.

Nous regrettons d'apprendre la
maladie de notre confrère et ami
Fred Marchand de la "Presse".
Nous espérons qu'il sera de nou-
veau au travail dans une huitaine
de jours.

Le "Devoir", journal plus sé-
rieux que le "Canard", mais non
moins utiles publiera son premier
numéro demain. Tout ce que nous
souhaitons au nouveau confrère,
c'est de voir le salaire de ses rédac-
teurs augmenter en proportion des
recettes.

Damase Potvin, fondateur du
"Québécois", figure dans la pha-
lange de collaborateurs du "De-
voir". Succès au mordant et spiri-
tuel Jean Yves.

Puissent les tribunaux civils
accorder à notre ami Raphaël tout
ce qu'il demande à propos de ce
que vous savez.

Eugène Lamarche de la "Presse"
a pris une part prépondérante aux
élections municipales de Saint-Hy-
acinthe.

Il est entendu que notre ami
Marsil va révolutionner le sport
dans la province.

Ce satané Tancrede ne doute de
rien pas même de lui-même.

Devinette Illustrée du "Canard"



OU EST L'ESQUIMAU ?

Nos devinettes illustrées offrent un avantage exceptionnel à tous
nos lecteurs en dehors de Montréal. Ceux d'entre eux qui nous enver-
ront la solution de la devinette ci dessus, avec cinquante centins, rece-
vront un an d'abonnement au "Canard".

Nos lecteurs de la ville peuvent faire bénéficier de cet avantage
leurs parents ou amis de la campagne, en nous envoyant eux-mêmes la
solution avec 50 centins et l'adresse de l'abonné.

LES ROIS

Dans la salle aux vitres sur la mer
Les rois sont assemblés à la coupe éternelle,
Dans la salle au plafond d'étoiles.

Un douloureux d'avoir tant bu que l'on emporte sous un voile,
Un qui trébuche et que l'on cache sous un voile,
Un qui meurt, et qu'on emporte sous un voile.

Et vers le seuil où plus morne se clôt la porte
les regards des rois un instant distraits,
mais ils demeurent auprès de la coupe éternelle,
dans la salle aux vitres sur la mer.

GUSTAVE KAHN.

On nous signale toujours l'ap-
parition prochain du "Pays", un
journal hebdomadaire.

M. Bégin mettrait sa "Croix"
semi-quotidienne.

Les phrases célèbres.
Depuis que je fais le sport au
"Nationaliste", (depuis une semai-

ne) ce journal a augmenté son ti-
rage d'onze cents copies.
(Tancrede Marsil, du "Devoir").

—:—

CRIME D'OPINION

En cour d'assises d'undé parte-
ment du Midi, le président, après
avoir interrogé l'accusé, un gail-
lard à l'air doucereux, s'étonne du

choix qu'il a fait de sa victime.

—Mais enfin, lui dit-il, il se
produit des assassinats de belles-
mères pour des raisons que je n'ai
pas à apprécier ici, et le jury esti-
me parfois que le crime comporte
des circonstances atténuantes.
Vous pouviez aussi bien assassi-
ner votre femme ou votre belle-
mère, mais tuer son beau-père, on
n'a jamais vu ça !

—Monsieur le président, ripos-
te mauvais drôle, je me suis juré
l'extinction du beau-périsme.

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés,
voir la devine vous quitter, gagner aux jeux,
détruire ou jeter un sort, avoir chance ri-
chesses, santé, beauté et bonheur.
Ecrivez au sorcier Hoorys's, 16 rue de
l'Échiquier, Paris, France, qui vous
enverra gratis son curieux petit livre.

60 YEARS'
EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica-
tions strictly confidential. HANDBOOK on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms for
Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by
all newswriters.
MUNN & Co. 36 Broadway, New York
Branch Office, 627 F St., Washington, D. C.

TEL. BELL, EST 2267

Rod. Carrière
OPTICIEN



Diplômé du
Collège d'opti-
que de Philadel-
phie. Collège d'Optique de Montréal.
Opticien à l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 hrs.

207 Rue Ste-Catherine Est

Entre Sanguinet et Ste-Elizabeth

MONTREAL

De 1 à 5 heures p.m.

Sirope d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans
tous les cas d'Insomnie, Dentition
douloureuse, Rhume, Diarrhée,
Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirope d'Anis Gauvin

Il soulagera le bébé dès la pre-
mière dose et le guérira plus vite
et plus sûrement que n'importe
quel autre remède.

En vente partout à 25c

LES SURPRISES DU MARIAGE

Une Correspondance originale

De ce temps-ci, entre deux couacs, notre vieux "Canard nous laisse entendre des discours enflammés d'amour, des demandes en mariage, ce qui est d'un intérêt général pour l'humanité (pas les lettres, le mariage). Or hier, un ami avec lequel je causais de la chose, me transmit un correspondance un peu différent des précédentes, mais pour l'échange de gentils billets dans l'exercice de ses fonctions, c'est un facteur. Ah! je lui promis sur mes grands dieux de n'en jamais souffler un mot: "N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre". Mais comptant sur la discrétion de chacun—et de chacun car

"Rien ne pèse tant qu'un secret
"Le porter loin est difficile aux dames,

"Et je sais, même sur ce fait,
"Bon nombre d'hommes qui sont femmes".

Je consens donc à vous dévoiler ce secret. Vous croyez peut-être chères lectrices qu'un mauvais garnement vient publier une de vos lettres, à Monsieur... Ah non; ce sont tout simplement deux cousins qui se disent leurs amours.

Premier cousin:

Balancez-vos-Dames (su
le Richelieu), 20 déc. 190.

Mon cher cousin,

Je mets la main à la plume pour dire que nous nous portons bien, moi, maman, maman Tifine papa, papa Doudoux, ma soeur Eugénie, mon frère Elysée, mon oncle Bidouillat, ma tante Ulysse, M. Déodat et son épouse Mde Painblanc et son mari, enfin tous les parents amis et connaissances.

Ta lettre nous a fait bien plaisir, à moi, à maman, à mama Fifine, à papa, à papa Doudoux, à ma soeur Eugénie, à mon frère Elysée, à mon oncle Bidouillat à ma tante Ulysse, à M. Déodat et son épouse, à Mde Painblanc et son mari, enfin, à tous tes parents amis et connaissances.

Je ne vois plus rien d'intéressant à t'apprendre. Du reste, s'il se produisait du nouveau, tu es

serais instruit, soit par moi, par maman, par maman Fifine, par papa, par papa Doudoux, par ma soeur Eugénie, par mon frère Elysée, par mon oncle Bidouillat, par ma tante Ulysse, par M. Déodat et son épouse, par Mde Painblanc et son mari, enfin, par tous les parents, amis et connaissances.

Ton cousin affectionné,
Eusèbe BILODEAU.

Post Scriptum—Le parrain Nicéphore, que j'oubliais et qui arrive au moment où je ferme cette lettre me prie, pour se rappeler à ton souvenir de joindre son nom au mien, à ceux de maman, maman Fifine, de papa, papa Doudoux, de ma soeur Eugénie, de mon frère Elysée, de mon oncle Bidouillat, de ma tante Ulysse de M. Déodat et son épouse, de Mde Painblanc et son mari enfin, tous tes parents, amis et connaissances.

Réponse.

Promenez-vos-Demoiselles
(sur le St-Laurent),

22 déc. 190...

Mon cher Eusèbe,

Je mets la main à la plume pour te dire que je suis ravi de savoir que vous vous portez bien, toi, ta mère, maman Fifine, ton père, papa Doudoux, ta soeur Eugénie, ton frère Elysée ton oncle Bidouillat, ta tante Ulysse, M. Déodat et son épouse, Mde Painblanc et son mari, enfin, tous tes parents, amis et connaissances.

Tu ne saurais croire à quel point cela m'a fait plaisir de savoir la joie que ma lettre vous a causée à toi, à ta mère, maman... etc., etc.

S'il se produit quelque chose de nouveau, je compte bien, suivant

ta promesse, en être instruit, soit par toi, par ta mère, etc...

Ton cousin dévoué,
Anathase DUSECO.

Post Scriptum—Tu remercieras le parrain Nicéphore d'avoir bien voulu joindre son nom au tien, à celui de ta mère, maman Fifine, etc.

—:o:—

Correspondance

Montréal 2 janvier 1910.

Mon cher "Canard",

Un type qui a de l'aplomb et du sang-froid, c'est ce jeune qui, le soir du 30 décembre 1909, entre neuf et dix heures, était en charge du tramway 164 de la ligne Hôtel-de-Ville Square Victoria.

Au coin de l'Avenue Hôtel-de-Ville et de la rue Sainte-Catherine, un monsieur et une dame montent dans le tramway, et l'homme dépose dans la boîte un billet. Comme il ne lui en restait plus, il sort de son gousset une pièce de dix centins et la présente au conducteur pour obtenir "le p'tit change". Distrayant ou trop bête, le jeune conducteur met simplement le dix sous dans la boîte faisant ainsi payer 15 centins, le passage deux personnes

—Mais c'est pas ma faute, balbutia le conducteur lorsque le voyageur lui fit remarquer sa bêtise. C'est pas ma faute, j'étais distrayant.

—Pour vous reprendre, lui dit le voyageur, vous me remettez le premier billet qu'on viendra pour déposer dans votre boîte de collection, en expliquant à la personne votre erreur.

Ce que le conducteur promet. Jusqu'à l'angle des rues Saint-André et Duluth, où le monsieur et la dame descendirent, une dizaine de personnes montèrent en tramway, mais chaque fois le conducteur fut trop distrayant pour se souvenir de son "erreur".

Je prierais, par la voie du "Canard", M. le surintendant de la

Compagnie d'avoir à rappeler aux conducteurs qu'ils sont tenus de rembourser l'argent quand ce sont eux surtout qui commettent la bêtise.
UN QUI A VU.

Nos Théâtres



Avec Sauvé de la Mer, le National a fait une excellente semaine. Le drame d'Ennery a été très bien interprété. La mise en scène était très bien et les décors, jolis.

La semaine prochaine, l'on jouera au National "L'enfant de la balle (Le Fuquet)". Ce drame est tiré du fameux roman du grand écrivain Gyp.

Le National tient avec ce drame de Willy un très grand succès.

Au Nationscope, toujours du monde. Il ne peut en être autrement avec le spectacle que donnent MM. Gauvreau et Larose.

Pour la semaine prochaine, le programme comprend une comédie intitulée "Baum! Servez chaud!!! deux attractions de New-York, deux chansons illustrées et 7,000 pieds de vues animées.

A-E-OU-U-HEIN! tel est le titre d'une pièce que l'on jouera bientôt au théâtre National.



Le "Vieux-Besacier" s'offre de répondre, dans les colonnes du "Canard," à toutes les questions légales, médicales, historiques, géographiques, physiques, scientifiques, etc, etc, etc, qu'on lui adressera.

Chaque semaine les questions et les réponses seront publiées dans le "Canard" sous la rubrique : Le coin du Besacier.

Adressez toutes les questions : Le "Vieux Besacier," au "Canard," Montréal, et ajoutez à votre lettre un timbre de deux sous pour qu'il nous fasse parvenir toutes les questions que nous lui enverrons à résoudre.

Question—1° Où pourrai-je me procurer la vie entière de Napoléon et par qui est-elle écrite ?

Ce dernier n'est-il pas lui-même l'auteur de quelques ouvrages, romans ou poésies ?

2° Pouvez-vous me nommer quelques œuvres d'Émile Gaboriau, et les dernières sont-elles à l'index ?

3° A quel théâtre de Paris appartenait Mr. Person Dumaine Mme Meurville maintenant tous deux artistes du National ?

4° Dans quelle librairie pourrais-je me procurer "Refrains de jeunesse" par E. Poissant et de jolies déclamations détachées?—Petite Ignorante.

Réponse—1° Frédéric Masson est peut-être celui qui a écrit avec le plus grand nombre de détails, la vie de Napoléon.

En 1890, Frédéric Masson publiait : "Napoléon 1er et les femmes" en 1893, "Napoléon chez lui" dans la même année, "Napoléon Intime" : en 1895, "Napoléon Inconnu".

Vous obtiendrez ces ouvrages à la librairie Beauchemin, Ltée ou par son entremise.

Napoléon n'a publié ni romans ni poésies, mais on a de lui sa correspondance complétée dans les deux volumes de *Lettres Inédites* (1897) publiées par Léon Lecestre, aussi les *Commentaires de Napoléon 1er*, enfin le recueil des bulletins, proclamations, discours, messages, etc, Ses "Mémoires", constituent certainement son principal et plus important ouvrage. A ce propos je vous rappellerai la phrase de Sainte Beuve qui disait que "Pascal, dans les immortelles pensées qu'on a trouvées chez lui à l'état de notes, rappelle, par la brusquerie même, le caractère des dictées et des lettres de Napoléon".

2° Les principaux romans de Gaboriau sont : *L'affaire Lerouge*, *le Dossier No 13*, *les Esclaves de Paris*, *le Crime d'Orival*, *Monsieur Lecoq*, *la Vie infernale*, *la Clique dorée*, *l'Argent des autres*, *le Petit Vieux des Batignolles*, *la Corde au Cou*, etc

Les romans de Gaboriau ne sont pas à l'index mais il ne valent pas la peine d'être lus par des jeunes filles sérieuses.

3° M. Person Dumaine jouait au Théâtre de la Porte Saint-Martin: Mme Meurville est une ancienne actrice du Théâtre Impérial de Saint Pétersbourg, Russie.

4° Adressez-vous à la Librairie Pony, rue Sainte-Catherine Est.

Question.—Seriez-vous assez bon de me dire dans quel pays demeure M. Gaston Mauger ancien artiste des Nouveautés ? Rette.

Réponse.—M. Mauger joue actuellement "Aux Célestins", théâtre de Lyon, France.

Cher "Vieux Besacier". En réponse à la question d'un lecteur du "Canard", qui demande où il peut se procurer la chanson, "Le Fantassin malade" ou "Permettez-moi d'aller aux lieux. ... J'ai le plaisir de vous dire que j'ai un recueil de chansonnettes dans lequel se trouve cette chanson et que je pourrai lui vendre pour la somme de 50c. Le recueil comprend 30 chansonnettes très gaies, et beaucoup sont supérieures à celles que M. veut avoir. Dans l'espoir de vous être agréable, je me souscris votre dévoué: J. Sam Paré, 212 Boyer, Montréal.

Question.—J'éprouve le besoin de vous consulter sur une affaire d'une haute importance pour moi, mais avant de vous la dire, je vous demande, si je pourrais vous écrire personnellement. André, Montréal.

Réponse.—Vous n'avez qu'à m'adresser une lettre au "Canard". Toute correspondance adressée au "Vieux Besacier", m'est expédiée directement sans que personne en prenne connaissance.

Question.—Veuillez me donner les renseignements suivants : quel est le plus vieux ou les plus vieux citoyens du Sault ? Le nom de l'épicier et si ce dernier est licencié pour la vente des liqueurs. Combien de temps pour se rendre en voiture légère, de la voie du C. P. R. à l'église ? Alfred.

Réponse.—MM. Joseph Racette et Joseph Dubois, sont considérés comme les plus vieux citoyens de la paroisse du Sault-aux-Récollets. Oui, il y a un épicier, M. Corbeil, qui fait le commerce des liqueurs au détail.

On peut se rendre en trois-quarts d'heure en voiture, de la voie du C. P. R., en haut de la ville, à l'église du Sault.

Question.—Pourriez-vous me dire si le pont de Québec est en construction ; dans l'affirmative, à qui m'adresserai-je pour une place ?

S.v.p., dites moi donc le nom et l'adresse de l'entrepreneur plombier de l'Ecole Technique de Québec ? Un intéressé, Montréal.

Réponse.—1° Le pont de Québec n'est pas encore en construction, car le capitaine Koenig de Québec vient justement d'obtenir le contrat pour le déblaiement. Les travaux commenceront au printemps probablement et dureront près de 4 ans. Si vous désirez un emploi pour la construction de ce pont, vous pourriez dès maintenant vous adresser à la "Quebec Bridge", bureau des ingénieurs, Chambre 513, Edifice du Canadian Express, rue McGill, où l'on pourra vous renseigner.

2° L'entrepreneur plombier de l'Ecole Technique de Québec, est encore inconnu, car aucun des contrats de l'intérieur de l'édifice, n'a encore été donné.

Questions—1° S. v. p., me dire par l'entremise de votre journal si le montant d'argent qui se dépense, dans l'univers entier, pour la boisson, est plus élevé que le montant qui se dépense pour la nourriture ?

2° Un médecin, appelé pour un malade, peut-il refuser de se rendre, s'il sait par exemple, que ce client est une mauvaise paye?—Black-Eyes.

Réponses—1° Non évidemment, puisque le nombre des humains qui font usage de spiritueux n'est pas égal naturellement au nombre de ceux qui mangent ; mais n'empêche que les statistiques au sujet de la consommation de l'alcool dans l'univers sont simplement effroyables.

2° Un médecin ne peut être contraint par la loi de se rendre auprès d'un malade ; c'est sa conscience et sa générosité qui doivent suppléer à la loi.

Questions—S'il vous plaît répondre aux questions suivantes :

1° Un jeune homme de 20 ans est-il trop âgé pour commencer à apprendre le chant ?

2° Quelle est la durée ordinaire des études pour devenir un chanteur lyrique ?

3° Est-il indifférent de commencer avec un professeur de l'un ou l'autre sexe ?

4° Quels sont les professeurs recommandables et leur adresse?—L. C.

Réponses—1° Vous pouvez commencer à vingt ans pourvu que votre voix soit encore bonne. Il ne s'agit que de la "dérouiller", et lui faire faire la gymnastique indiquée par un professeur de chant.

2° 3° 40—Je ne saurais mieux, dans votre intérêt, vous recommander un meilleur professeur que M. Gustave Comte, journaliste et chanteur de haute réputation que vous avez dû voir à l'œuvre dans l'organisation des si intéressants et si artistiques concerts du samedi à la "Patrie".

M. Gustave Comte ajoute à ses connaissances pratiques de l'art, de fortes études techniques et une expérience indiscutable.

Comte, comme on l'appelle familièrement chez les journalistes, est si abordable que vous n'hésitez pas à lui faire part de vos intentions de vous lancer dans l'étude du chant.

Question—Je serais très heureuse si vous pouviez me dire dans quel Etat il y a plus de Canadiens-français ; dans

quelle place une canadienne peut travailler sans savoir l'anglais.—A. E. G.

Réponse—C'est dans l'Etat du Massachusetts qu'on trouve la plus forte population Canadienne-française ; vous pouvez très bien vous tirer d'affaire à Lynn, Lowell, Worcester, Salem, Holyoke et autres petites villes de cet Etat sans savoir un mot d'anglais.

Question—La "Presse" ayant annoncé le tirage de la tombola organisée en faveur du Conservatoire Lassalle, pour le 27 décembre dernier, et ce tirage n'ayant pas encore eu lieu, seriez-vous assez complaisant de renseigner les nombreux aspirants aux lots tentateurs?—L. D., Montréal.

Réponse—M. le professeur Eugène Lassalle m'informe que la date officielle du tirage de la tombola sera annoncée dans les journaux, d'ici à deux ou trois jours. Peut-être qu'à l'heure où ces lignes paraissent vous connaissez déjà par les journaux la date du tirage.

A M. Alfred Gagné, Montréal—Vos oiseaux doivent souffrir de la mauvaise alimentation ou de quelque maladie courante. Consultez donc à ce sujet, un éleveur d'oiseaux.

J'ai donné plusieurs fois dans le "Canard" le moyen d'empêcher la chute des cheveux. Envoyez-moi un timbre de deux sous et je vous ferai parvenir le numéro du "Canard" dans lequel j'ai indiqué la recette.

Au sujet de la faiblesse dans le genou dont vous me parlez, essayez d'abord à vous refaire la jambe par des exercices de marche. Si le moyen ne réussit pas, consultez un médecin car il se peut que cette faiblesse du genou provoque l'ankylose.

Question—Voulez-vous être assez bon de me dire où je pourrais me procurer le livre de "Germaine Cousin"?—H. L.

Réponse—Ce livre est en vente à la Librairie Beauchemin.

Question—J'ai une fille de 16 ans qui a les cheveux pleins de lentes mortes et je viens avec confiance vous demander si vous ne pourriez pas me donner un moyen pour ôter ces lentes de ses cheveux ?

Réponse—Pour faire disparaître ces lentes et les poux de tête, il suffit de frotter les cheveux, le matin et le soir, avec une solution de bi-chlorure de mercure au millième, jusqu'à disparition de ces ennemis.

Questions—Profitant de l'avantage que vous donnez aux lecteurs de vos intéressantes colonnes, je viens vous demander une réponse aux questions suivantes :

1° Une jeune fille de vingt ans peut-elle lire, sans manquer aux convenances, l'œuvre de Ponson du Terrail, "Rocambole" ?

2° Comment se fait-il qu'un habit de drap de couleur foncée, devienne luisant en certaines parties, comme au dos, aux coudes, etc. ? et connaissez-vous un moyen pour remédier à cette usure rapide, attendu que l'habit en question n'a été porté qu'un mois?—Nini.

Réponse—1° Je ne pense pas que ce soit manquer aux convenances, mais cela peut dénoter chez une jeune fille, un goût vulgaire pour la littérature. Rocambole est écrit en fort mauvais style et n'est bon tout au plus qu'à faire les délices d'un vieux célibataire ignorant.

2° Cela provient simplement du frottement de l'étoffe sur les chaises ou les tables. La plupart des tailleurs aujourd'hui, possèdent le secret d'enlever le lustre sur l'étoffe pourvu que l'usure ne soit pas trop forte.

Questions—1° Que pensez-vous de l'annonce ci-inclue; est-ce que l'on peut réellement redresser le nez sans nuire à la figure? J'ai l'intention de faire venir un de ces appareils, mais j'aime mieux vous demander votre idée avant.

2° Qui a l'agence du magazine français "Je sais tout", à Montréal?

3° J'ai le sommeil très dur, l'on fait du bruit près de moi la nuit, et je n'entends rien; n'y a-t-il pas un remède pour cela?

4° J'ai un ongle incarné et cela vient comme de la corne; n'y a-t-il pas un moyen d'empêcher cela?

5° Où pourrai-je me procurer "Rocambole", en 30 volumes, édité par Dentu?—F. Calo.

Réponses—1° Je crois que vous pouvez avoir foi en cette annonce pour cette raison-ci que ces appareils remplacent le massage au moyen duquel on parvient facilement à modifier la forme d'un membre.

2° Il n'existe aucune agence spéciale de "Je sais tout", à Montréal. Les deux principaux agents de cette revue sont MM. Pony et Déom, libraires de la rue Sainte-Catherine.

3° Vous avez le sommeil dur parce que vous avez bonne santé, voilà tout. Toutefois, si vous voulez qu'un réveil-matin vous réveille à telle ou telle heure, vous n'avez qu'à en prendre l'habitude. L'habitude vaut mieux que tous les réveil-matins et autres moyens extraordinaires.

4° L'ongle incarné, c'est certainement là la plus importante des maladies de l'ongle. Elle vient à la suite d'une inflammation chronique; la chair se boursouffle autour de l'ongle et devient très douloureuse; la guérison, dans le cas que vous me mentionnez, s'obtiendra en faisant diminuer l'inflammation par des bains et des cautérisations à la pierre infernale; parfois, une petite opération chirurgicale est nécessaire.

5° Vous pourrez vous procurer à de très bonnes conditions le "Rocambole" complet (30 volumes), édition Dentu, chez M. Jos. Allard, No 498, rue St-Hubert, Montréal.

Réponse à A. G., Boulevard St-Denis.—Avant de savoir si votre co-associé avait le droit de vendre ou de louer sans votre consentement, il faut qu'il y ait eu contrat de société entre lui et vous. Sans cela, il a parfaitement le droit de faire sans vous n'importe quelle transaction.

Maintenant, il est entendu qu'advenant l'achat d'une maison par un quelqu'un, les locataires du dit immeuble sont contraints de laisser la maison n'importe quel temps, suivant la volonté du nouveau propriétaire.

Il faut cependant que le locataire reçoive un avis au moins un mois d'avance avant de quitter le domicile.

Question—Je profite de la présente pour vous poser une question assez délicate, à laquelle vous voudrez, je n'en doute pas, répondre avec votre franchise habituelle: J'ai 30 ans, je suis marié,

malheureusement, depuis 4 ans, à une femme impossible; tous les défauts sont réunis chez cette même personne. Suis-je obligé de l'endurer toute la vie sans me plaindre? Où pourrai-je trouver un moyen de m'en séparer? J'ai pensé à la fuite, mais c'est lâche; je n'ai pas d'enfants.—H. L.

Réponse—Vous accordez à votre femme beaucoup de défauts, mais n'en avez-vous pas vous-même quelques gros? Votre situation n'est cependant pas riant, mais il se peut fort bien que vous vous y soyez mis vous-même. Si vous ne trouvez aucun moyen de vous remettre avec votre moitié, demandez simplement à la Cour Supérieure une séparation de corps.

Question—Veuillez donc me dire dans le "Canard" si un cercle agricole peut être poursuivi par l'ancien secrétaire parti de la place, et qui réclame comme lui étant dû, un certain montant. Il est impossible de comprendre les comptes qu'il a laissés; lorsqu'un cercle agricole a quelque chose à régler, doit-il le faire par la Cour ou y a-t-il d'autre moyen pour une difficulté de ce genre?—L. P. V., Sacré-Coeur de Marie, P.Q.

Réponse—Votre cercle agricole ne peut être tenu de payer quoi que ce soit à son ancien secrétaire, à moins que ce dernier puisse expliquer en détail et bien clairement, le bien fondé de sa réclamation. Si vous croyez que la réclamation de votre ancien secrétaire n'est pas juste, le mieux pour le cercle agricole, est de confier à un avocat le soin de rejeter la poursuite.

POESIE INEDITE

Pour faire pendant à "Je l'ai perdue" de la semaine dernière.

JE L'AI PERDUE

Je l'ai perdue... elle était blonde
Autant qu'un rayon de soleil;
Et son éclat pur et vermeil
Plaisait encore à tout le monde.

Depuis bien longtemps je l'aimais,
J'aimais sa taille un peu cambrée
Soutenant sa tête dorée...
Et nous ne nous quittions jamais.

Quoiqu'elle fût sensible et tendre
Elle avait un petit défaut
C'était de piquer comme il faut
Lorsqu'on ne savait pas la prendre.

Hier nous étions allé
Chômer ensemble à Napierville
Lorsque voilà qu'en rentrant en ville
Je vois qu'elle m'avait quitté.

Quand me planta-t-elle là l'infidèle
Un larron me la ravit-il
Où par un saut vif et subtil
D'elle-même me quitta-t-elle?

Je n'en sais rien, mais sur ma foi
J'eus du chagrin je vous l'assure
Et fort peiné de l'aventure
Bien triste je rentrai chez moi

Adieu, donc! infidèle! Ingrate!
Demain bien sûr tu te pendras
Au cou d'un...

Ne pleurez donc pas
C'est l'épingle de ma cravate!!!

HENRI.

NATIONOSCOPE

COIN SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

VUES ANIMEES ET CONCERTS. Ouvert tous les jours aux prix populaires

THEATRE NATIONAL Coin Ste-Catherine Est et Beaudry

Tel. Bell. Est 1736
Tel. des March. 520

GEO. GAUVREAU, Dir. Prop.
Matinées tous les Jours.

SEMAINE DU 10 JANVIER 1910

"L'ENEANT DE LA BALLE"
(LE FRIQUET)

Matinées Populaires. Prix: 10, 15, 25c. Soirées, Prix: 10, 25, 35, 40, 50c.

Apprenez votre Genealogie

Le "Vieux Besacier" nous prie d'informer tous ceux qui lui ont écrit pour connaître la généalogie de leur famille de ne pas se décourager s'ils ne reçoivent pas une réponse immédiate.

Les recherches de dates, de paroisses, de noms, etc., etc., exigent naturellement du temps, beaucoup de temps quelquefois.

Chacun sera cependant bien servi et n'aura pas lieu de se plaindre.

HYPNOTISME :

Avez-vous vu à l'oeuvre, le professeur Hamelin, le merveilleux maître de la pensée et du mouvement? Non? Alors profitez vite de l'occasion qui vous est offerte d'assister à ses cours publics qui commenceront demain soir, le 10 courant, et qui se continueront tous les soirs, dimanche compris.

Ces cours ont lieu au No 250 rue Amherst, au-dessus de la Pharmacie Robert, coin Sainte-Catherine.

Le soir, le cours commence à 8,30 hrs et les personnes sont admises dans la salle, une demi-heure avant. Le dimanche après-midi, il y a matinée à 2,30 hrs.

La modicité du prix d'admission—vingt-cinq centins—permettra à tous ceux qui n'ont pas encore pris connaissance des étranges puissances de cette science, de pouvoir s'en rendre compte, en suivant les cours publics.

Le professeur Hamelin est bien caractérisé pour diriger ces cours. Son expérience, ses hautes connaissances dans l'art si complexe de l'hypnotisme, enfin ses succès, tout contribuera à amener une foule de curieux à ses cours publics.

On nous apprend également que le professeur Hamelin donnera des cours privés à ceux qui en feront la demande.

ECHOS DE SOREL

On dit que les dernières nouvelles reçues à propos de la succession Grommont sont bonnes. Les héritiers devront se planter, car on a établi que c'était le vrai PARENT qui réclamait cette immense fortune, laquelle fera TREMBLER, en la distribuant, parce qu'elle pèse plusieurs QUINTAUX. A partir de ce jour, tous les sorellois seront des FOURGEOIS, et Sorel marchera dans LA VOIE du progrès plus que jamais. Quand même la succession serait-elle datée du temps où vivait le trisaïeul d'ABRAHAM, ce ne serait pas une raison pour ne pas être capable de faire partir le DIVET au coffre qui contient le trésor.

On se demande si les parts vendues sont à responsabilité illimitée.

MINOU.

INSTRUISONS-NOUS

Lecteurs du "Canard", lisez l'article publié aujourd'hui sous cette rubrique, et profitez des avantages qui vous sont offerts, dès aujourd'hui, de vous instruire et de vous renseigner.

On parle devant Bébé d'une représentation de *Guillaume Tell*. Bébé demande aussitôt qui est ce Guillaume Tell, et son papa lui raconte l'histoire du libérateur de la Suisse.

L'enfant écoute, vivement intéressé, puis demande :

—Et la pomme? qui est-ce qui l'a mougée?

Instruisons=Nous

GARDEZ CECI

Coupon du "Canard"

No 1

No 1

LE "CANARD"



Eugène-Walter a rompu avec le Comité des Purs et le voilà maintenant candidat-indépendant au Bureau de Contrôle.

Tout le monde veut être contrôleur, jusqu'à Albert Saint-Martin, le chef vénéré de la section montréalaise des Démantibuleurs de la Société.

Instruisons-nous! Tel est le cri lancé par le "Canard" aujourd'hui. On ferait bien de lire tout ce qui est écrit sous cette rubrique.

Le C.P.R. venait à peine, la semaine dernière, d'annoncer au public qu'il venait de faire l'une des plus grosses semaines depuis plusieurs années, que v'lan, à la gare Viger, tout sautait et une vingtaine de personnes étaient blessées. La punition du Ciel!

Lorsque le Comité des Citoyens se réunit l'autre jour, il avait sous ses yeux les noms de 56 aspirants au Bureau de Contrôle. Il n'a pu, naturellement, en choisir que quatre, alors la Ligue s'est divisée en plusieurs ligues et chacune d'elles a choisi ses candidats au Bureau de Contrôle. Ce qui veut dire que les 56 de la Ligue des Purs avaient la même ambition, saine et désintéressée: devenir salarié de la Ville, avec \$5,000 d'appointement, plus...

Les principaux journaux de l'Europe prédisent la victoire des libéraux aux grandes élections générales en Angleterre.

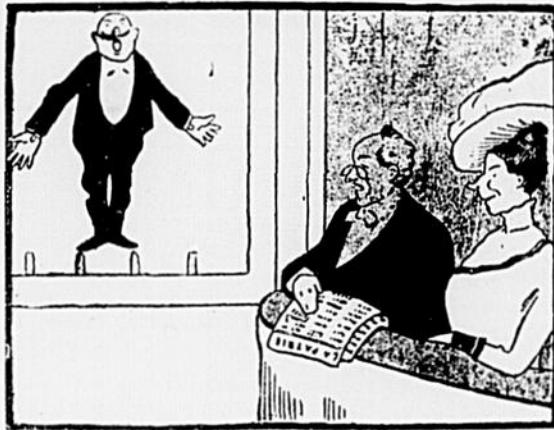
"Tout ça, c'est grâce à l'influence de Laurier, diront les gens de Saint-Pacôme".

Quand Paul Chevré va-t-il nous revenir avec son "Honoré Mercier" sous le bras?

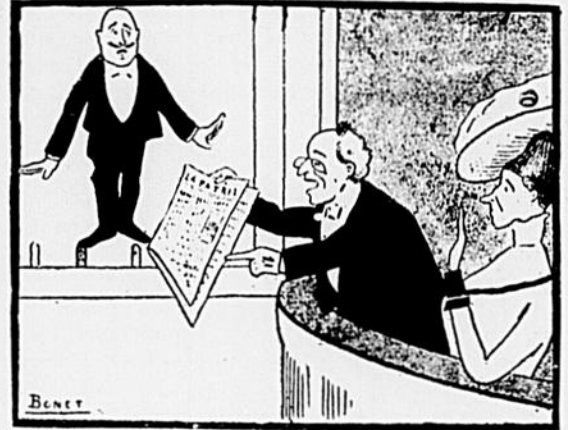
A. M. Janin, surintendant de notre aqueduc municipal: "Ave, Janin, morituri te salutant" (Les buveurs d'eau de Montréal).

Et les laitiers qui ne cessent de mettre de l'eau dans leur lait...

UN INCIDENT AU "PRINCESS", LA SEMAINE DERNIERE.



LE TENOR.—Rendez-moi la patrie, rendez-moi la patrie ou laissez-moi mourir !...



LE SPECTATEUR.—Tenez, je vous prête la mienne, mais vous me la rendrez après !!!

Nos lecteurs de la campagne ne doivent pas oublier qu'ils peuvent s'abonner au "Canard" à raison de 50 centins par année, à condition qu'ils nous envoient la solution de la devinette illustrée que nous publions cette semaine. C'est aussi un moyen pour nos lecteurs de la Ville de faire abonner à bon marché, leurs parents, amis ou connaissances de la campagne.

Une dépêche spéciale au "Canard" annonce que Peary voudrait se voir à mille pieds sous terre depuis qu'on lui a fait savoir que les savants allaient lui faire un procès comme à Cook.

Bravo à Jack Laviolette "who lowered down the colors of the Cobalt team", mercredi dernier. C'est ça Jack, donne-nous-en des victoires.

Le patinoir Jubilee est en train d'éclipser la réputation de l'Arena. La fanfare d'abord est la coqueluche des patineuses et patineurs, et le hockey donc.

Voyez ce que le "Canard" dit aujourd'hui sous la rubrique de: "Instruisons-nous".

A un caucus nationaliste composé en grande partie de gens sérieux, il a été décidé d'encourager principalement deux journaux de cette province: Le "Devoir" et le "Canard".

Les actionnaires du "Canard" ont décidé la même chose à l'assemblée annuelle, au cours de laquelle il a été annoncé un surplus de \$2.77 pour l'année 1910.

Ce que le "Devoir" dira, le

"Canard" ne le dira pas et vice-versa.

Lisez-vous le Coin du Besacrier?

Avec le début de l'année 1910, nous arrivent les incendies quotidiennes de magasins juifs. Ils ont tout le mois de janvier et une partie de février pour se consumer... et remettre à neuf leur "bedit gommerce".

Le major de la Ronde, chef de police d'Ottawa, un puritain qui affichait comme tous les gens de sa tare, une pureté de moeurs et une honnêteté de saint, est sous le coup d'une très sérieuse accusation. Envoie-fort Pinard, cale-le ce "pur".

La Standard Oil qui a fait le milliardaire John D. Rockefeller est en train de vouloir fabriquer du beurre avec du pétrole. C'est le comble.

UNE LETTRE DE BASILE

Notre collaborateur Basile nous écrit une longue lettre, pour nous féliciter d'avoir défié nos grands confrères de publier la missive parue dans le "Canard", il y a deux semaines, au sujet des petites femmes qui ont la manie "d'avoir leurs portraits" dans les journaux, dans le but de grossir la clientèle de tel ou tel marchand de pilules.

Basile nous fait remarquer, à ce propos que le M. S. R. dont les voitures écrasent des pompiers, des enfants, des vieillards presque tous les jours, est tenu

en vénération par nos grands journaux. Ces derniers sont toujours de l'avis du coroner et de son jury; la victime n'avait qu'à rester chez elle et elle ne se serait pas fait tuer.

Basile a raison et il peut être sûr d'une chose, c'est que le "Canard" qui vit de son propre argent, grâce à sa large clientèle de lecteurs, ne se fera jamais scrupule de taper, tout en riant et en faisant rire, sur telle ou telle compagnie à millions.

—:O:—

Le "Cook Club"

Montréal, 4 janv. 1910.

Mon cher "Canard",

Imagine-toi que j'ai rencontré Cook, hier, le vrai Cook, le "genuine", celui qui a découvert le Pôle Nord sans le découvrir, le Cook qu'on voit tantôt l'hôte d'un ami de Norvège, tantôt faisant la chasse dans les régions québécoises.

Et oui, j'ai rencontré Cook qui m'a dit: "Mon cher, j'ai résolu de donner prochainement un grand bal à Montréal, dans une salle de votre fameux palais de glace dont on a vu l'image trompeuse dans vos journaux".

Le plancher de la vaste salle de danse sera en glace naturellement, puisque la majorité des danseurs se composera d'Esquimaux.

J'ai retenu, pour diriger l'orchestre, le professeur Peary dont les récents voyages polaires ont donné quelques connaissances de l'art de Terpsichore chez les gens du Pôle.

Ce que ce Cook en nourrit des projets. DAMASO.